

## F. Lallemand, [Photocopie]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb015\_f0284

SourceBoite\_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Lallemand, François](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

entra chez moi tout bouleversé : « Je suis un misérable, me dit-il, je ne guérirai jamais ; malgré tous mes efforts, je viens de retomber. . . . » Je le blâmai, bien entendu ; mais je me hâtai de lui montrer que, s'il avait succombé, c'était parce qu'il avait recouvert son ancienne virilité ; qu'il fallait seulement en faire un meilleur usage. . . .

Madame G\*\* vint bientôt me parler de projets de mariage pour son fils, qu'elle voyait exposé à d'autres dangers. . . . Mais il me fut facile de lui faire entendre qu'une pareille détermination exigeait des preuves plus prolongées d'un rétablissement complet et définitif.

Il y a maintenant plus d'un an, que toutes les fonctions s'exécutent d'une manière régulière et même énergique.

Monsieur G\*\* a repris sa gaieté, son assurance, sa position dans la société. Je dois faire observer ici, que les bains tièdes très-prolongés et souvent répétés ont beaucoup contribué à hâter le rétablissement.

Peu de temps après avoir écrit ceci, j'ai reçu communication du mariage de M. G\*\* : il y a six mois qu'il est consommé, et la guérison ne s'est pas un instant démentie.

Je n'ai pas besoin de montrer que la masturbation peut, seule, avoir provoqué les pollutions diurnes et les symptômes généraux qui en ont été la conséquence ; que la cauterisation doit avoir, seule, les honneurs de la guérison, quoique ses effets curatifs n'aient commencé à se manifester qu'au bout d'un mois : mais je dois insister

BnF  
MSS

seules au rétablissement. L'émission fréquente des urines, la sensibilité des cordons, des testicules et surtout de la membrane muqueuse urétrale, enfin la rougeur du méat urinaire, me firent attribuer ces évacuations à une irritation des organes spermaticques, plutôt qu'à un état de relâchement.

Cependant, le malade refusant de se soumettre à la cauterisation, je lui conseillai le lait glacé coupé avec l'eau de Spa, les lotions froides et autres moyens préconisés par Wichmann et St-Marié ; mais il s'en trouva bientôt plus irrité : tous les symptômes augmentèrent ; les urines devinrent de plus en plus épaisses, et finirent par présenter un dépôt glaireux adhérent au fond du vase.

Enfin, le 25 avril, le malade consentit à la cauterisation. Je la fis porter principalement sur le col de la vessie et sur la portion prostatique de l'urètre : elle ne présenta rien de particulier, si ce n'est que l'inflammation ne fut complètement dissipée qu'au bout de trois semaines. J'attribue cette ténacité au mauvais temps qui régna pendant toute cette époque. Du reste, je ne prescrivis que deux ou trois bains par semaine, quelques lavemens tièdes et des boissons adoucissantes.

Au bout d'un mois, le malade prit plaisir à sortir, à s'occuper de jardinage ; il se sentit plus de forces et fit des courses plus longues ; il put travailler davantage sans être fatigué ; il eut aussi des pollutions nocturnes précédées de rêves érotiques et accompagnées d'un vif plaisir.

Il en fut d'abord effrayé ; mais il se rassura, quand il vit qu'il n'en était pas incommode.

Il y avait plus d'un mois que je ne l'avais vu, lorsqu'il

